

DÉFIS MAJEURS POUR LE KAZAKHSTAN ET L'ARMÉNIE

Tatiana Kastouéva-Jean, chercheuse et directrice du Centre Russie/Eurasie de l'Ifrri

Puisque nous ne disposons que de trois minutes et qu'il n'y a pas de questions, j'aimerais résumer brièvement à la fin de notre séance. Pouvez-vous citer, s'il vous plaît, trois défis majeurs pour votre pays aujourd'hui aux niveaux national, régional et mondial ? Qui aimerait commencer ? M. Vassilenko.

Roman Vassilenko, vice-ministre des Affaires étrangères du Kazakhstan

Je peux commencer. Au niveau national, il s'agit, comme toujours, d'assurer une croissance économique durable dans un environnement très difficile. Heureusement, nous avons cette année une croissance positive d'environ 4 %. Cependant, nous ne jubilons pas et nous devons veiller à ce que cette croissance économique se propage et que ses bénéfices profitent au plus grand nombre possible de la population.

Au niveau régional, j'ai déjà mentionné plusieurs choses, mais je devrais peut-être souligner que le plus grand défi ou l'opportunité qui se présente devant nous au niveau régional réside dans le mot « connectivité ». C'est le mot à la mode en ce moment. Nous voulons qu'il se développe. Nous considérons la Nouvelle Route de la Soie, le Portail mondial, le PGII du G7 comme complémentaires et bénéficiant non seulement à notre région, mais à tous ces acteurs extérieurs.

Au niveau mondial, je pense que le plus grand défi est de savoir comment garantir que le système des Nations Unies fonctionne à nouveau. Notre président a abordé cette question dans de nombreuses déclarations, notamment à l'Assemblée générale des Nations Unies, affirmant que le rôle de l'Assemblée générale doit être renforcé en tant qu'organe le plus représentatif et que le Conseil de sécurité doit être réformé. Et la voix des puissances moyennes, dont le Kazakhstan fait partie, devrait être renforcée. Je vous remercie.

Tatiana Kastouéva-Jean

Merci beaucoup. M. Kostanyan ?

Vahan Kostanyan, vice-ministre des Affaires étrangères d'Arménie

Je suppose que les défis sont à peu près les mêmes. Au niveau national, il s'agit de poursuivre l'ambitieux programme de réformes démocratiques que nous avons lancé en 2018, après une révolution de velours. Ces réformes soutiendront et soutiennent la croissance économique de mon pays.



Au niveau régional, il s'agit de la normalisation des relations avec nos voisins et de l'ouverture des communications régionales.

Au niveau international, il s'agit de faire en sorte que les outils et mécanismes internationaux fonctionnent correctement et sans aucune réticence. Parce que parfois la géopolitique l'emporte et, dans ce cas, certaines régions restent dans l'ombre.

La participation à ce panel et dans le public en est un exemple clair car, lors du panel du très honorable Ministre Kuleba, la salle était pleine. Au cours de ce panel, lorsque nous parlons des défis en Asie centrale et dans le Caucase du Sud – et je crois que ces régions ne sont pas moins importantes – la salle est à moitié vide, même si elle est également à moitié pleine. Et il n'y avait aucune question.

Tatiana Kastouéva-Jean

Merci beaucoup. Notre *timing* est parfait et je voudrais remercier Roman Vassilenko, vice-ministre des Affaires étrangères du Kazakhstan, et Vahan Kostanyan, vice-ministre des Affaires étrangères d'Arménie. Merci beaucoup pour cette importante conversation.